Pour les 60 ans de la Fédération des Architectes Suisses : 60 années d'architecture suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **55 (1968)**

Heft 1: **60 Jahre Schweizer Architektur**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour les 60 ans de la Fédération des Architectes Suisses

Le WERK, lui-même issu de la FAS, prend l'initiative de publier un numéro spécial à l'occasion des 60 années d'existence de la Fédération des Architectes Suisses et de retracer l'évolution de l'architecture en Suisse pendant cette période.

L'année passée, nous avons dû subir la perte du dernier membre ayant fait partie du noyau d'amis professionnels qui s'étaient réunis le 27 juin 1908 à Olten, animés d'idéalisme et de foi en l'avenir, afin de grouper «les architectes exerçant leur métier en tant qu'artistes» et «de promouvoir la construction dans son caractère artistique et social». Il est certain que la page d'histoire que la FAS tourne aujourd'hui sera aussi déterminante pour la prochaine page encore vierge à laquelle elle donnera les lignes directrices. Cependant, la Fédération doit se repencher sur ses bases et examiner attentivement jusqu'à quel point elles sont encore valables, s'il faut les élargir ou les modifier; une telle revision est devenue absolument nécessaire et a d'ailleurs déjà débuté.

Ce numéro nous ramène en arrière, au supplantement de l'Historisme par l'Art nouveau, de là au bouleversement encore plus profond du «mouvement moderne», puis à la réaction dans le fonctionnalisme jusqu'à la récente polarisation entre une sévérité systématique et une liberté créatrice expressive. Cette rétrospective reflète la transformation et des moyens disponibles et de leur application. Mais elle parvient moins bien à illustrer le changement structurel, dans toute l'industrie du bâtiment, auquel l'architecte se trouve confronté après ces 60 ans – pour autant qu'il ne ferme pas les yeux ... ou qu'il les laisse se reposer, fasciné par le rayonnement suggestif des créations sur le champ de la construction et de la forme. L'industrialisation du secteur du bâtiment, l'importance croissante des problèmes d'information, de recherche, de programmation, la formation de grands «consortiums» pour la résolution d'œvres complexes: tous ces facteurs obligent l'architecte à se demander jusqu'à quel point et dans quelles conditions il conserve – on peut conserver – son rôle de dirigeant dans le domaine de la construction.

Pendant la période en question, la FAS elle-même a gardé, pour l'essentiel, son caractère de «club» à effectif limité. Mais je crois – et la FAS l'a toujours confirmé – que grâce à cette structure, qui permet de maintenir un étroit contact entre des partenaires parlant le même langage, elle est particulièrement apte à prendre l'initiative et à resoulever toujours de nouveau les questions cruciales. Cependant, cela ne peut se faire que sous forme d'un échange absolument sincère d'expériences et d'opinions entre tous les partenaires sociaux dans le secteur du bâtiment.

Je formule le vœu que la riche gamme d'exemples sélectionnée par la Rédaction de WERK soit considérée en rapport avec le problème de l'évolution des structures de l'industrie de la construction. Si nous sommes conscients du fait que des résultats utiles pour l'avenir ne peuvent être obtenus que par une analyse systématique et par la collaboration de toutes les personnes touchées, ces exemples témoignent peut-être aussi quand même qu'en fin de compte, les résultats se dégagent toujours de la synthèse créatrice, pour laquelle nous croyons que l'architecte est le mieux qualifié.

Zurich, le 23 octobre 1967 H. v. Meyenburg, Président

60 années d'architecture suisse

A l'occasion des 60 ans d'existence de la FAS, nous publions des exemples de l'architecture suisse pendant ces dernières six décennies. Tous les édifices décrits dans le present numéro existent encore; il peut donc servir de guide touristique. C'est pourquoi nous avons établi un classement par région et non pas par catégorie; pour chaque région, nous avons adopté l'ordre chronologique.

De nombreuses personnalités nous ont conseillés lors de la sélection des sujets et nous ont aidés à réunir la matière. En Suisse romande, nous avons bénéficié notamment de la collaboration d'André Corboz, Genève et Montréal, et de Roland Willomet, FAS, Lausanne. Quant au choix définitif, il devait incomber à un arbitre unique se basant sur des critères uniformes. C'est à Diego Peverelli, Zurich et Chiasso, que cette tâche a été confiée. Notre gratitude va à tous ceux qui ont bien voulu nous apporter leur précieux concours.

La Rédaction de WERK n'étant ni un institut historique ni un centre de documentation, la compilation de la matière de ce numéro a représenté pour nous un travail sortant de l'ordinaire. Il se peut que nous ayons commis des erreurs et omis des éléments importants. D'ores et déjà, nous remercions les lecteurs qui nous enverront des rectificatifs; ces derniers feront l'objet d'un examen attentif.

Avec ce numéro, nous adressons nos meilleurs vœux à la FAS et souhaitons à la jubilaire qu'elle continue à remporter un plein succès dans ses nombreux travaux qui servent de direction pour l'avenir.

La Rédaction de WERK